



LES SŒURS DE SAINTE-ANNE DANS L'ALASKA.

LA-BAS dans les régions sauvages et désertes de l'Alaska sur les bords du Yukon, à quelque 300 milles du lieu où ce fleuve se jette dans la mer de Behring, il y a un petit groupe isolé de cabanes grossières qu'on appelle la Mission de Holy Cross. Pas d'habitations dans les environs, jamais personne qui voyage par ce pays-là, jamais rien qui vienne briser l'affreuse monotonie de ces lieux sauvages. Une fois l'année seulement on y reçoit des nouvelles du monde civilisé. Il n'existe probablement pas au monde une école catholique plus proche du pôle que cet établissement éloigné et presque inconnu, dirigé par les Sœurs de Sainte-Anne.

La Mission de l'Alaska a été un projet longtemps caressé par le noble et héroïque archevêque Seghers qui, en travaillant généreusement à sa fondation, est tombé sous les coups d'un vil assassin. L'œuvre commencée par lui a été fidèlement continuée par son Vicaire-Général le R. J. J. Jonckau, un saint prêtre, préposé à l'Administration du diocèse de Victoria (Vancouver). M. Jonckau, jusqu'à sa mort, aida de tout son pouvoir la nouvelle Mission et c'est uniquement aux efforts de son zèle que l'on doit la venue des Sœurs de Sainte-Anne dans l'Alaska. Cette congrégation, en effet, est d'origine canadienne : elle a été fondée en 1850 par Mgr Bourget, évêque de Montréal.

Au printemps de 1888, deux ans après la mort tragique de l'archevêque Seghers, près de Nulato, M. Jonckau écrit à la Mère Générale des Sœurs de Sainte-Anne pour lui communiquer son ardent désir d'établir une école pour les petits indiens dans la nouvelle Mission de l'Alaska, et pour lui demander de vouloir bien s'en charger. La requête ne fut pas acceptée, à cause de l'impossibilité où se trouvait alors la Congrégation de faire face aux nombreuses demandes qu'elle recevait. M. Jonckau qui était fort désireux d'avoir des Sœurs et qui tenait extrêmement à ce qu'elles fissent le voyage dans la même saison, ne se laissa pas décourager par ce refus. L'unique moyen de transport à la mission est un steamer de San-Francisco qui fait un voyage annuel en Alaska. Or, comme il ne restait que fort peu de temps avant le départ du steamer, M. Jonckau renouvela immédiatement sa requête par télégramme, en l'accompagnant de vives instances. La Mère Générale fort perplexe à la réception de ce télégramme, se résolut à consulter Monseigneur Fabre. Le prélat qui tenait M.